

### + 30<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire - B

Voici que Jésus, sortant de Jéricho et se rendant à Jérusalem, passe tout près d'un aveugle qui mendie au bord du chemin... Pour Bartimée – ainsi s'appelle cet aveugle –, ce passage de Jésus à quelques mètres de lui, est une chance à saisir. Manifestement il a entendu parler de Jésus et des miracles qu'il fait. Alors il crie de toutes ses forces : « *Fils de David, Jésus, prends pitié de moi !* ». Curieusement, la foule le rabroue. Elle pense peut-être que sa demande va déranger le Fils de David... Peut-être aussi n'a-t-elle pas envie d'être dérangée, elle qui suit fièrement Jésus, dont elle croit qu'il va bientôt être couronné roi... Mais Bartimée réussit à vaincre les résistances de la foule : Jésus s'arrête et l'appelle ! Étonnamment, la foule change du tout au tout. Alors qu'elle l'a rabroué, voilà maintenant qu'elle invite Bartimée à aller vers Jésus : « *Confiance, lève-toi, Il t'appelle !* ». Je voudrais réfléchir avec vous sur cette réaction de la foule. Cette foule préfigure l'Église. Nous pouvons nous y retrouver. Cet Évangile nous rappelle notre rôle à l'égard des autres, en même temps qu'il nous prévient des tentations qui peuvent nous guetter dans notre mission de baptisés.

La réaction de cette foule a effectivement de quoi nous surprendre. Elle aurait dû conduire spontanément Bartimée au Christ, mais non ! Elle n'a pas compris que le Christ est venu pour les malades et les pécheurs, pas pour les bien-portants et les justes. Elle n'a pas saisi jusqu'où va l'amour du Christ pour les hommes. Certes, la Passion et la Résurrection n'ont encore eu lieu. La foule des disciples n'a pas encore perçu que son Maître est venu pour servir les hommes jusqu'au don de sa vie. Elle n'a pas encore vécu Pâques, elle n'a pas été retournée par le retour du Christ du séjour des morts. Elle est encore bien humaine... Il y a aussi ce comportement moutonnier propre aux foules : chacun fait un peu ce que les autres font ; il n'est jamais facile de se démarquer de la masse !

Pourtant Dieu dit bien ce qu'il attend de son peuple dans la première lecture : « *Voici que [...] je les rassemble des confins de la terre ; parmi eux, [...] l'aveugle et le boiteux, la femme enceinte et la jeune accouchée* ». « *Faites résonner vos louanges et criez tous : Seigneur, sauve ton peuple, le reste d'Israël* ' » Le Seigneur ne demande pas à son peuple de résister quand il s'agit d'accueillir et d'aimer les gens avec leurs diversités et surtout leurs faiblesses, bien au contraire ! Nous qui sommes aujourd'hui ce peuple de Dieu, les disciples du Christ, nous avons à nous rappeler que nous ne sommes pas chrétiens que pour nous-mêmes ou pour les nôtres, mais aussi pour les autres. Le risque existe, dans notre société individualiste, de nous contenter de notre petit réseau, d'une foi privatisée, de ne pas nous laisser travailler par l'Esprit Saint qui appelle, qui libère, qui envoie. C'est tellement plus confortable de vivre sa foi pour soi et beaucoup moins d'oser la rayonner autour de soi !

Oui, cette foule de ceux qui suivent Jésus, préfigure l'Église. L'Église n'est pas un groupe humain comme les autres. Elle est un peuple convoqué par Dieu, dont chacun des membres a été personnellement appelé par Dieu, où personne ne s'est donc choisi, mais où chacun est appelé à trouver sa place et à voir en l'autre un frère. Membres du Corps du Christ de par notre baptême, nous avons à apprendre à aimer le Christ et l'Église, à vivre comme le Christ et comme l'Église nous l'enseignent : en frères et ouverts aux autres, à leurs attentes, à leurs souffrances et à leurs espérances.

Posons-nous la question de savoir si nous ne sommes pas parfois de ceux qui délaissent les hommes, les femmes, les jeunes qui voudraient s'approcher du Seigneur ! Que faisons-nous concrètement pour aider ceux qui, seuls au bord du chemin de l'existence, cherchent la lumière, la consolation, la force et le moteur pour se remettre en marche ? Notre époque ne manque de personnes qui cherchent un sens à donner à leur vie, qui cherchent la lumière, qui cherchent Dieu... Savons-nous nous faire les missionnaires de la charité du Christ et redire à celui qui crie dans l'existence, ce que la foule a finalement réussi à dire à Bartimée : « *Confiance, lève-toi, Il t'appelle !* » ?

Nous gagnerions à nous rappeler d'où nous venons, d'où le Seigneur nous a tirés, de quel aveuglement il nous a guéris, par quelle lumière il a illuminé nos vies... Nous avons tous été cet aveugle mendiant sur le chemin. Aujourd'hui, nous participons au sacerdoce royal du Christ et nous avons mission d'« *intervenir en faveur des hommes dans leurs relations avec Dieu* », comme le dit la deuxième lecture, c'est-à-dire de les aider à s'approcher de Dieu, à découvrir le Christ qui passe près d'eux. Tel est le sacerdoce nouveau, qu'il soit baptismal ou ministériel : nous faire en ce monde proches des hommes, aller vers eux tels qu'ils sont, les écouter et les amener au Christ. Voilà notre mission de baptisés !

Aujourd'hui encore le Seigneur passe sur la route des hommes à travers son Église. À nous-mêmes et à tant de nos frères, il pose toujours cette même question : « *Que veux-tu que je fasse pour toi ?* ». Ne retardons pas notre réponse ; c'est maintenant le moment favorable ! Avec l'aide de la grâce, prenons avec Jésus le chemin de la Vie et osons amener à lui tous ceux qui cherchent lumière et consolation ! Amen.